

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 15 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 15 octobre 1849, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#), [Révolution d'Angleterre \(œuvre\)](#), [Travail intellectuel](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Ce document *est une réponse à* :



[Richmond, Vendredi 12 octobre 1849, Dorothee de Lieven à François](#)

[Guizot](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1849-10-15

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Val Richer. Lundi 15 oct. 1849

8 heures

Vous serez donc après-demain en France. Pourtant j'espère que si le vent a continué, vous aurez attendu à Folkstone. A Folkstone et non pas à Londres. Je m'arrange pour partir d'ici le 14 novembre au soir, et être à Paris, le 15 vers 10 heures. Que ce sera encore long ! Mais plus j'y pense plus je me persuade que c'est le seul parti à prendre. Une course de quatre jours me retarderait ensuite d'au moins quinze jours, Il faut absolument que je finisse, qu'on traduise que cela paraisse en même temps à Paris et à Londres. Je suis sûr qu'en restant ici, sans interruption jusqu'au 14 j'aurai fini, ou si près que je pourrai, finir sans peine à Paris pendant qu'on imprimera. J'aime mieux retarder un peu mon plaisir, et l'avoir ensuite tout entier et pour longtemps, que l'entrevoir un moment pour ne le retrouver que plus tard, et avec des ennuis d'affaires retardées. Que je voudrais que vous fussiez tout de suite de mon avis. Je crois que nous avons, devant nous une assez longue période de tranquillité à Paris. Peut-être un peu d'agitation apparente pendant quelques jours, à cause du procès de Versailles ; mais rien de Lisieux, ni seulement de bruyant. J'ai bien envie que rien ne vous tourmente à votre arrivée. Que trouverez-vous là de votre société ? Vous ne m'avez pas dit ce que devenaient les Holland, ni si vous les aviez enfin vus. Je les suppose de retour à Paris. Je regrette Thom pour vous, non pas comme fécondité, mais comme sureté de conversation. Ste Aulaire et Barante n'y seront pas, je crois, avant le mois de décembre. Faites causer Boislecomte. Vous verrez qu'il a bien de l'esprit. Et il est très honnête. Je l'attends ce matin. Adieu, adieu.

Je vous quitte pour vous écrire à Londres. Quel dommage que je ne suis pas à Boulogne pour vous y recevoir, et vous amener à Paris ! Je dois avoir deux lettres ce matin. Je n'ai eu hier que celle de Jeudi que j'aurais dû avoir samedi. J'ai vu que la poste d'Angleterre avait manqué vendredi pour tout le monde. Onze heures Une seule lettre de Vendredi, Toujours une poste en retard. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 15 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3180>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 15 oct. 1849

Heure8 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationClarendon hotel

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Wm Riches - Lundi 18 oct^e 1849 2561
8 heures.

Vous serez donc après demain
en France. Pourtant j'espère que si le vent
a continué, vous aurez attendu à Folkestone.
à Folkestone, et non pas à Londres. Je
m'arrange pour partir d'ici le 14 novembre
au soir, et être à Paris le 15 vers 10 heures.
Qui ce sera encore long ! Mais plus j'y pense,
plus je me persuade que c'est le seul parti
à prendre. Une course de quatre jours me
retarderait ensuite d'au moins quinze jours.
Il faut absolument que je finisse, qu'on
traduise, que cela paraisse en même temps
à Paris et à Londres. Je suis sûr que
restant ici, sans interruption, jusqu'au 14,
j'aurai fini, ou si près que je pourrai
finir sans peine à Paris pendant qu'on
imprimera. J'aime mieux retarder un
peu mon plaisir, et l'avoir ensuite tout
entier et pour longtemps, que l'entrevoir
un moment pour ne le retrouver que plus
tard, et avec de, ennui d'affaires retardées.

Que je voudrais que vous fussiez tous de suite
adieu, adieu!

Je crains que nous, avant, devant nous,
une assez longue période de tranquillité à
Paris. Peut-être un peu d'agitation apparente
pendant quelques jours, à cause du procès
de Versailles; mais rien de sérieux, ni d'alarmant
de bruyant. J'ai bien envie que rien ne
vous tourmente à votre arrivée. Qui
trouverez-vous là de votre société? Vous
ne m'avez pas dit ce que devancient les
hollandais, ni si vous les avez enfin vus.
Je les suppose de retour à Paris. Je regrette
l'hon. pour vous, non pas comme félicité,
mais comme sujet de conversation.
St. Aubaire et Barante n'y seront pas,
je crois, avant le mois de décembre.
Faites aussi souvenir de moi. Vous serez
quit à bien de l'esprit. Et il ne va
rien. Je l'attends le matin.

Adieu, adieu. Je vous quitte pour
vous écrire à Londres. Quel dommage
que je ne sois pas à Boulogne pour
vous y recevoir et vous amener à Paris!

Je dois avoir deux lettres le matin. Je
n'ai eu hier que celle de vous que j'avais
du avoir samedi. J'ai vu que la poste
d'Angleterre avait manqué vendredi pour
tout le monde.

avec honneur.

Une seule lettre, de vendredi. Toujours une
poste en retard. Adieu, adieu.